



***Chaire La Capitale
en leadership
dans le secteur public***



Récit de vie de

Jean Latreille

Par Catherine Gendreau, M.A.P.
Judith Lavoie, M.Sc,
Nassera Touati, Ph.D.
et Natalie Rinfret, Ph.D.

À partir des propos recueillis auprès
du Docteur Jean Latreille

ISBN – 978-2-9810383-2-6 (version imprimée)
ISBN 978-2-9810383-3-3 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2010



« Chaque personne sur Terre qui se donne comme objectif de concrétiser un projet humaniste ressent une forte poussée d'adrénaline et d'énergie positive. Moi, je carbure à cela. Je crois à la bonté des humains, au fait que foncièrement, ils désirent travailler à faire progresser l'humanité ».

Son enfance

D'origine montréalaise, Jean Latreille grandit et évolue au sein d'une famille active où les valeurs d'entrepreneurship et d'engagement sont omniprésentes. Il décrit son père comme un individu actif dans l'administration ou l'organisation de divers projets. Quant à elle, sa mère a souvent été impliquée dans des organisations culturelles et sociales. Aîné d'une famille de six enfants, Jean Latreille déclare avoir le souci d'aider les autres dès son jeune âge. Hautement influencé par un oncle pratiquant la médecine, il est attiré par la profession et décide de poursuivre ses études universitaires dans cette discipline. Dès lors, s'enclenche une suite d'événements qui contribueront à faire de Jean Latreille un individu influent et un pionnier dans le domaine de la cancérologie au Québec.

Ses études

Jean Latreille entame ses études de médecine à l'Université Mc Gill à Montréal, en 1968. Il choisit cet établissement anglophone par souci d'ouverture sur le monde : il espère que cet enseignement lui permettra d'élargir ses horizons et de profiter de l'expertise existant à l'extérieur du Québec. C'est en 1973, qu'il débute pour une durée de deux ans sa résidence en médecine interne à l'Hôpital Général de Montréal. Bien qu'à l'époque cet étudiant en médecine soit intéressé par d'autres spécialités, telles que la gynécologie-obstétrique, la psychiatrie, l'endocrinologie et la neurologie, il arrête son choix sur l'oncologie.

« Il y avait de l'avenir dans cette branche de la profession, et beaucoup de travail à accomplir! Je voulais participer à cet incroyable défi. »

Lors de sa deuxième année de médecine, un élément déterminant est venu influencer ce choix. Jean Latreille rencontre un homme dans le début de la vingtaine qui est atteint d'un cancer du rectum avancé. Malheureusement, les connaissances scientifiques de l'époque ne permettent pas de traiter efficacement ce malade. Cette rencontre marquante constitue un élément déclencheur et décisif du choix de la spécialité de M. Latreille. Ainsi, suite à plusieurs constats malheureux, ce dernier a vite compris que d'importantes lacunes existaient dans le domaine de l'oncologie au Québec. En effet, un nombre infime de médecins étaient spécialisés dans cette discipline. C'est donc avec l'ambition de faire progresser l'oncologie qu'il choisit de se spécialiser et de se dédier à cette spécialité qui conjugue plusieurs facettes intéressantes à ses yeux, comme la pratique et la recherche. Le Dr Latreille poursuit ainsi sa formation en médecine par une résidence en hématologie-oncologie entre les années 1975 et 1977 à l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.



Expériences aux États-Unis

Ayant toujours en tête la volonté d'améliorer le sort de la population, M. Latreille examine les occasions d'aller étudier à l'étranger. Dans cette optique, il quitte le Québec en 1977 afin d'aller perfectionner ses compétences au *M.D. Anderson Hospital and Tumor*

Institute situé à Houston au Texas où il restera pendant trois ans. Le constat d'impuissance face à la situation du jeune homme atteint d'un cancer du rectum accentua la volonté d'agir du Dr Latreille, qui refuse l'immobilisme.

Après une année de fellowship en oncologie médicale, il amorce diligemment sa carrière dans le domaine de la santé en tant qu'instructeur, chercheur et professeur adjoint en médecine, au *University Texas System Cancer Center*, entre les années 1978 et 1980. De renommée internationale, cet établissement est un chef de file mondial en matière de cancérologie, prônant des valeurs telles que l'intégrité, la bienveillance, la recherche et la créativité, tout en portant une attention singulière à la prévention. Le Dr Latreille s'est grandement approprié ces valeurs.

Malgré les conditions de travail attrayantes qu'on lui propose lors de son passage aux États-Unis, le Dr Latreille revient au Québec, gardant en tête son désir de faire évoluer les pratiques. Il tenait fermement à améliorer le sort des patients québécois atteints du cancer, en participant à un projet collectif.

« J'ai eu des offres d'emploi très intéressantes au Texas. Mais j'ai préféré revenir à Montréal pour partager avec mes confrères mes connaissances nouvellement acquises et contribuer à l'avancement de la cancérologie. »

Même à l'époque de ses études, Jean Latreille exprime son désir profond de faire évoluer les pratiques en matière de lutte contre le cancer. Il accepte d'emblée de déployer des efforts supplémentaires pour cela. Il a ainsi consacré quatre années (1988 à 1992) à l'étude de la psychothérapie à l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal. Ces études réunissant des approches humanistes et psycho-éducatrices influenceront d'ailleurs fortement la manière dont il abordera la maladie, que ce soit avec ses patients, leur famille, les spécialistes qu'il côtoie ou la population en général.

Dans l'ensemble, le cheminement personnel et les études accomplies par le Dr Jean Latreille démontrent cette volonté et ce souci qu'il a, depuis l'enfance, d'aider son prochain et de contribuer par un apport significatif à l'avancement de la science. Tel que le démontre ce qui guida son choix pour l'oncologie, Jean Latreille ne tolère pas l'inaction face à des situations problématiques.

Son retour au Québec

De 1980 à 1991, Jean Latreille est professeur adjoint au sein du département de médecine de l'Hôtel-Dieu de Montréal, tout en étant, de 1982 à 1997, chef de la section d'oncologie médicale. Parallèlement, à la même époque, il initie la recherche clinique en oncologie médicale et est nommé responsable et représentant de la recherche clinique en oncologie médicale dans cet établissement [1982 à 1999]. À la fin de la décennie 1980 et au début des années 1990 il occupe la fonction de responsable de la section « cancer du sein » et par la suite, de secrétaire exécutif du Réseau Inter hospitalier de cancérologie de l'Université de Montréal [1986 à 1994]. De 1994 à 1998, il participe aux travaux du comité consultatif sur le cancer du Ministère de la santé et des services sociaux. Il apporte également son soutien à plusieurs émissions de radio et de télévisions en tant que promoteur de changement dans l'organisation de la lutte contre le cancer au Québec et comme vulgarisateur des nouvelles percées dans cette spécialité.

Depuis, 1999, il travaille à l'hôpital Charles LeMoine à Longueuil et est professeur titulaire en médecine à l'Université de Sherbrooke. Le chevauchement de ces postes contribuera notamment à faire du Dr Latreille un individu influent, agissant et intervenant au sein d'une multitude de sphères d'activités différentes mais connexes. La polyvalence de ce dernier renforcera sa crédibilité auprès des membres de son équipe et de la population du Québec.

« La lutte contre le cancer du sein doit être le fruit d'un travail collectif. Nous devons tous œuvrer ensemble pour vaincre cette maladie qui tue encore trop de femmes non seulement de notre pays mais du monde entier ».

Dès le début des années 1980, certaines personnes reconnaissent déjà le Dr Latreille comme un individu influent au sein de son milieu de travail. Se positionnant parmi les trois premiers oncologues médicaux du Québec, ce spécialiste sera malgré lui l'instigateur de nombreux projets ambitieux. Au début de la décennie 1990, il devient le récipiendaire d'une bourse fédérale afin de mettre sur pied le Réseau d'échange d'information du Québec sur le cancer du sein (REIQCS).

C'est dans le cadre de ce programme qu'il effectue, avec d'autres collègues, une tournée provinciale visant à promouvoir le réseau, informer et sensibiliser la population sur le cancer, sachant que le volet préventif est essentiel pour la prise en charge de cette maladie. Le réseau réussit à créer une revue, des liens, mais surtout une vie provinciale concernant la lutte contre le cancer du sein. Pour le Dr Jean Latreille, informer et mobiliser la population allait lui permettre de remonter jusqu'aux plus hautes sphères administratives et politiques, lui offrant dès lors la possibilité d'influencer et d'amener des changements palpables, décisifs et déterminants. Bien que la bourse ne soit que d'une durée limitée de cinq ans, le Dr Latreille et son équipe réussissent avec volonté et persévérance à faire survivre le projet durant deux années supplémentaires.

Refusant le titre de leader, Jean Latreille reconnaît toutefois être muni, à l'époque, d'une forme de leadership qu'il qualifie d'*embryonnaire*.

Jean Latreille affirme avoir été grandement influencé par certaines personnes qu'il qualifie de mentors. Selon lui, un mentor n'est pas forcément une sommité au sein de la profession, mais c'est plutôt la conjugaison d'une rencontre marquante avec une personne inspirante. Non seulement plusieurs médecins influencèrent le Dr Latreille, mais bon nombre d'infirmières, des membres d'autres professions de la santé et de patients eurent un impact déterminant sur lui. Ces « mentors » ont contribué, selon M. Latreille, à le ramener sur terre et lui ont permis de rester en contact direct avec la réalité du terrain. Ces individus forts influents l'ont incité à faire plusieurs constats majeurs et à prendre conscience de l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire.

« Je crois beaucoup au travail en équipe. Lorsqu'on reconnaît la valeur de l'autre dans une équipe, on peut voir se manifester une synergie et alors on peut espérer de vraiment faire évoluer le monde! ».

Selon Jean Latreille, les gens ont confiance et croient en lui. Il serait, pour ainsi dire, perçu comme un spécialiste portant en lui une partie de la lutte contre le cancer. Il n'est toutefois pas seul à supporter cette lutte, croyant fermement aux bienfaits et aux bénéfices du travail collectif. Selon lui, le fait que chaque individu puisse apporter une contribution à un projet d'ensemble apporte richesse, complémentarité et synergie au groupe. Il est donc primordial d'oser et de mettre en commun techniques, efforts et connaissances.

Bien que le Dr Latreille soit l'instigateur de nombreux projets mobilisateurs, il refuse d'être la figure de proue de toutes ces réalisations majeures. Compte tenu de la participation de plusieurs personnes et du précieux travail d'équipe qu'ils accomplissent, ce dernier préfère ne pas faire l'objet de la totalité de l'attention qu'il génère.

En parallèle à ses efforts pour créer des réseaux dans le domaine de la cancérologie, Jean Latreille a initié une démarche pour humaniser les soins et devient, en 1987, directeur médical de *Vie Nouvelle*, un programme de l'Hôtel-Dieu de Montréal visant à aider des groupes de personnes atteintes du cancer. Ce programme est un véritable lieu de solidarité et d'entraide. Il est primordial pour ce médecin de rester en contact immédiat avec les besoins des familles, de ses pairs et de la population, faisant appel à l'engagement du patient et de ses proches dans le processus thérapeutique. De surcroît, le Dr Latreille croit inconditionnellement en la nature humaine et foncièrement à la volonté d'amélioration et d'avancement portée par l'être humain. En d'autres mots, l'humanisme est une vertu, ou du moins un idéal, dont tente de se rapprocher cet hémato-oncologue de l'hôpital Charles-LeMoine. C'est à travers son approche, ses attitudes et ses projets que se dévoilent ces traits, souvent déterminants pour des gens atteints par le cancer.

« En oncologie, il faut aussi bâtir sur les forces du patient. Nous n'avons pas le temps de faire des fouilles archéologiques. Le patient doit trouver en lui-même ce qui peut l'aider à faire face à sa situation ».

Le début d'une aventure exaltante : la mise en oeuvre du programme de lutte contre le cancer en Montérégie

« La lutte contre le cancer est trop complexe pour que chaque province puisse la faire de façon isolée [...]. Nous devons tirer profit de l'expertise développée au sein des provinces pour maximiser la synergie des équipes de lutte contre le cancer ainsi que le partage des résultats atteints ».

Le lancement du Programme québécois de lutte contre le cancer, adopté en 1998 suite à la proposition du comité consultatif du cancer auquel a participé Dr Latreille, est le début d'une belle aventure où ce grand oncologue a assumé un leadership reconnu. Ce programme vise l'amélioration continue de la qualité, de l'accessibilité, de l'intégration et de la continuité des soins à la population. Il fut conçu pour faire face à l'augmentation de la prévalence du cancer, une maladie considérée désormais comme chronique. Le moyen retenu est la constitution d'un réseau hiérarchisé et intégré d'équipes interdisciplinaires de lutte contre le cancer.

Le Dr Jean Latreille devient, de 1998 à 2004, membre du Conseil québécois de lutte contre le cancer. Il jouira d'ailleurs d'une certaine latitude par rapport au programme

en occupant le poste de président du conseil entre 2000 et 2004. Le conseil a beaucoup aidé à implanter le programme québécois de lutte contre le cancer. Son désir insatiable de faire évoluer les pratiques et d'améliorer le sort des patients et de leur famille contribuera grandement au renforcement et à la progression de cette organisation provinciale. Jean Latreille espérait toujours qu'une région ou un établissement du Québec s'engage à mettre en place les fondements du programme de lutte contre le cancer. Il ne percevait pas, à l'époque, une volonté dans ce sens à l'Hôtel-Dieu devenue entre-temps membre du CHUM. Ce manque de défis l'oblige à reconsidérer le poste qu'il occupe.

« Pour ma part, j'étais plutôt enthousiaste, parce que je sentais la ferme volonté des conseils d'administration des différents hôpitaux et de la régie régionale de la Montérégie pour l'implantation du programme et du réseau. »

En 1999, le Dr Jean Latreille est approché pour travailler à l'hôpital Charles LeMoine à Longueuil. Il accepte d'y aller ayant constaté à Charles LeMoine le désir de participer activement à l'implantation du programme de lutte contre le cancer par le développement d'un centre d'excellence en cancérologie. La région souhaitait quant à elle mettre sur pied un réseau de cancérologie unissant les divers établissements de la Montérégie. C'est ainsi que le Dr Latreille devient directeur médical du centre intégré de cancérologie de la Montérégie et du réseau cancer Montérégie.

« Cette injustice devrait être corrigée en 2000. Il est inconcevable que les malades aillent se faire soigner à Montréal, alors que la région compte 1,5 million d'habitants ».

Outre le changement de milieu de pratique, le Dr Latreille a changé d'institution universitaire. Il devient professeur titulaire de médecine et se voit confier la responsabilité de développer un programme de formation pour les résidents en oncologie médicale à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke en 2006. Bref, ces raisons ont amené le Dr Latreille à proposer son expertise à une région dynamique, qui accueillait de façon très positive ses propositions de changement.

Il faut spécifier que la région de la Montérégie représente, après la région de Montréal-Centre, celle où les cas de cancer sont les plus nombreux. À ce niveau, Jean Latreille remarque, dès son arrivée, d'importantes et inacceptables lacunes au niveau des services de radiothérapie. En dépit de la forte demande, les patients atteints de cancer devaient, à l'époque, se déplacer vers Montréal afin d'obtenir les soins nécessaires. Face à cette situation inadmissible, le Dr Latreille décide d'être proactif et de faire de cette situation son cheval de bataille.

« Durant les années de mise en œuvre du Programme, le Dr Latreille a joué un rôle de leader médical, apportant de nouvelles idées, facilitant les échanges et dirigeant le tout avec souplesse ».

Outre le développement de services de radiothérapie, la création et la mise en place du Réseau cancer Montérégie se révéla un véritable

défi. En effet, le changement de pratiques professionnelles et organisationnelles était substantiel ; sans oublier que les réalités locales étaient variables d'un milieu à l'autre.

Un mandat pour évaluer et favoriser la mise en œuvre du programme de lutte contre le cancer dans tous les établissements du Québec



En 2004, on confie au Dr Latreille le mandat de présider un groupe conseil dont la mission est de superviser la mise en œuvre des programmes de lutte contre le cancer dans les divers établissements du Québec. Le groupe proposa de démarrer un processus d'évaluation des établissements et des équipes pour l'obtention d'un mandat local, régional ou suprarégional dans le programme de lutte contre le cancer au Québec. Les évaluations débutèrent en avril 2005 pour se terminer en octobre 2009. Plusieurs professionnels dans différents établissements ont affirmé avoir reçu un « électro choc » qui a changé la façon dont ils pratiquent leur profession. Loin de faire l'unanimité, semblant parfois farfelues, les idées émises par le Dr Latreille gardaient toujours comme objectif final d'améliorer la pratique et la situation des patients atteints du cancer.

Le Dr Jean Latreille, en tant que président du Comité régional d'implantation du programme, a utilisé à la fois son rôle de leader et son pouvoir d'influence sur quatre paliers d'autorité (local, régional, ministériel et académique) afin de convaincre et de mobiliser les acteurs autour de ce vaste projet. En prescrivant les orientations fondamentales, en impliquant et en consultant ses collaborateurs, l'hémato-oncologue parvient à obtenir le respect et la participation de l'ensemble des professionnels du Québec dans ce processus. De plus, il a su créer des alliances avec d'autres professionnels pour surmonter les obstacles. Tous ces efforts ont été couronnés de succès. Non seulement le Centre intégré de lutte contre le cancer de la Montérégie de l'hôpital Charles-Lemoyne a été félicité pour son dynamisme, son engagement et son rôle de leader au sein de la région et de la province de Québec mais tous les établissements de la santé du Québec ont maintenant leur programme de lutte contre le cancer et travaillent à son amélioration.

Une trame de fond, la vie en famille

Aujourd'hui père de quatre enfants, Jean Latreille a conservé, tout au long de sa vie personnelle et professionnelle, ses valeurs familiales de dynamisme, d'implication, de persévérance et d'engagement dans sa communauté.

Conclusion : le Dr Latreille, un leader clinique du réseau Québécois.

Le rôle de leader attribué au Dr Latreille s'exprime principalement par sa grande facilité à persuader et à mobiliser les gens qu'il côtoie. L'une de ses forces réside dans sa volonté de demeurer près des acteurs terrain, en contact direct avec la réalité des patients. Son influence se concrétise aussi au quotidien à travers le partage des connaissances. En effet, le Dr Latreille, loin de se contenter des activités d'enseignement académiques, s'investit beaucoup dans la formation sur le terrain pour promouvoir la collaboration interprofessionnelle.

Pour faire avancer les dossiers qui lui tiennent à cœur, le Dr Latreille a occupé à de nombreuses reprises des postes de haut niveau, au cœur de la sphère décisionnelle. Il ne s'agit pas d'une volonté de contrôle, mais plutôt d'intégration et de concertation avec les acteurs concernés.

Malgré les obstacles rencontrés tout au long de son cheminement, Jean Latreille n'aura pas abdiqué. Bien au contraire, cela l'a incité à se surpasser. C'est en s'ouvrant aux autres, en osant et en exprimant ses ambitions qu'il fut en mesure de donner vie à plusieurs de ses audacieux projets.

Le Dr Latreille est fier des projets qu'il a pu mener au Québec, compte tenu des moyens et des ressources parfois limités du système de santé. Malgré une carrière très riche, il ressent encore aujourd'hui le souci et le désir d'aider la population. Cette implication sociale a d'ailleurs toujours représenté quelque chose d'agréable et d'apaisant pour cet hémato-oncologue aux forts traits humanistes. Il prévoit maintenant mener à terme les projets entrepris afin de consolider le *Réseau cancer Montérégie*.

Expérience professionnelle du Dr Jean Latreille

MD Anderson hospital and tumor institute

Hémato-oncologue

1978-1079

Service d'hémato-oncologie et oncologie médicale, Hôtel-Dieu de Montréal

Hémato-oncologue

1980-1999

Service d'hémato-oncologie et oncologie médicale, Hôpital Charles LeMoynes

Hémato-oncologue

1999-

Chef médical du programme clientèle et co-gestionnaire

Centre intégré de cancérologie de la Montérégie

2000-

Réseau Cancer Montérégie

Directeur médical

2000-

Département de médecine, Université de Sherbrooke

Professeur associé et titulaire de médecine

2002-

Université de Sherbrooke

Directeur du programme de résidence en oncologie médicale

2006-

Conseil québécois de lutte contre le cancer

Président

2000-2004

Groupe conseil de lutte contre le cancer

Président

2004-2010

Prix et distinctions

**Prix des médecins de cœur et d'action, décerné par l'association des médecins de langue française du Canada
Octobre 1999**

**Prix mérite du Conseil québécois de lutte contre le cancer
Novembre 2003**

Remis par l'ancien ministre de la santé et des services sociaux, le Dr Philippe Couillard, le 21 novembre 2003 à l'équipe du Centre intégré de cancérologie de la Montérégie. Ce prix a été remis pour la conception d'équipes interdisciplinaires, en misant tant sur le volet traitement que sur les services de soutien apportés aux patients et à leurs proches. Il reconnaissait aussi, la volonté de l'équipe de partager l'expertise dans tous les domaines liés à la lutte contre le cancer.

**Prix AHQ / Merck frosst en leadership médical
Prix du Leadership médical pour une approche intégrée de soins dans la communauté
Juin 2003**

Ce prix lui a été décerné en 2003 pour le projet « Réseau Cancer Montérégie et Centre intégré de lutte contre le cancer de la Montérégie »

Bibliographie

Artère, Association des hôpitaux du Québec, Vol. 21, No 5, juin 2003.

BALLIVY, Violaine, « Un nouveau centre d'oncologie sur la rive-sud », *La Presse*, 17 janvier 2009.

Communiqué de presse, « CursUS-santé : une formation populaire sur le cancer », Hôpital Charles LeMoine, 26 mars 2008.

Communiqué de presse, « Prix mérite du Conseil québécois de lutte contre le cancer », Régie régionale de la santé et des services sociaux, 3 décembre 2003.

GAGNON, Martha, « L'absence de services de radiothérapie dénoncée : L'augmentation du nombre de nouveaux cas de cancers menace d'entraîner de graves problèmes », *La Presse*, 7 décembre 1999.

« Évaluation du réseau intégré de soins et de services en oncologie : l'expérience de la Montérégie », Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé, décembre 2004.

« Le Centre intégré de lutte contre le cancer de la Montérégie de l'Hôpital Charles LeMoine reçoit une note parfaite », *Liaison*, Longueuil, Université de Sherbrooke, août 2006.

« Le Dr Jean Latreille récipiendaire du prix AHQ / Merck Frosst de leadership médical », *Le Relais*, Régie régionale de la santé et des services sociaux, septembre 2003,1(3).

« Le Réseau intégré des services en oncologie selon le Dr Jean Latreille », *Le Relais*, Régie régionale de la santé et des services sociaux, janvier 2002, 4(1).

« L'Université de Sherbrooke obtient 1,4 million \$ pour la recherche sur le cancer », *Le Bulletin de la Faculté de médecine et des sciences de la santé*, Université de Sherbrooke, 9 août 2006.

SOUCY-RIOUX, Louise-Maude, « Le Canada en train de perdre la bataille contre le cancer : une coalition demande la mise en œuvre de la stratégie de 2002 », *Le Devoir*, 19 janvier 2005.

TÉLÉ-QUÉBEC, Une pilule une petite granule, « Le cancer », Émission 39, vendredi le 10 février 2006.

Sources Internet

Hôpital Charles LeMoyne, « Oncologie gériatrique », [EN LIGNE], page consultée en mai 2009, <http://www.hclm.qc.ca/fr/soins/onco.jsp?id=880>.

Hôpital Charles LeMoyne, Site officiel, « Centre intégré de cancérologie de la Montérégie », http://www.hclm.qc.ca/fr/lutte_cancer/index.jsp?id=699, [EN LIGNE], page consultée en mai 2009.

« La 3e édition du Défi Vélo ONCO récolte une somme de 100 000 \$ », Fondation Hôpital Charles LeMoyne, [EN LIGNE], http://www.fhclm.ca/fr/communiqués_details.php?com_id=7, page consultée en mai 2009.

Lancement canadien de l'initiative de levée de fonds sous le thème « Passion pour la vie » pour appuyer l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer du sein (ACRCS), [EN LIGNE], page consultée en mai 2009, <http://www.antoinegaber.com/fvideopressrelease1JL.html>.

M.C. Anderson Hospital and Tumor Institute of Houston, [EN LIGNE], page consultée en mai 2009, http://www.mdanderson.org/About_MDA/Who_We_Are/display.cfm?id=D78111CE-7845-11D4-AEC300508BDCCE3A&method=displayFull.

Partenariat canadien contre le cancer, Le Docteur Jean Latreille, [EN LIGNE], page consultée en avril 2009, <http://www.partnershipagainstcancer.ca/inside.php?lang=FR&ID=81>.

POULIN, Sylvie, « Le sort de ses semblables », AMLFC, [EN LIGNE], page consultée en mai 2009, http://www.amlfc.com/Articles/2006_05_02.html, mai/juin 2006.

Le Réseau canadien du cancer du sein, « Service d'entraide Vie Nouvelle », [EN LIGNE], <http://www.cbcn.ca/fr/?section=2&category=255®ionid=&page=1966>, page consultée en mai 2009.

WIKIPÉDIA, « Hôpital Charles LeMoyne », [EN LIGNE], page consultée en mai 2009, http://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%B4pital_Charles-LeMoyne.